

Les catholiques sont les promoteurs de toutes les lois sociales !

VOTEZ SOUS LE N° 2

Si les socialistes arrivent au pouvoir.

LA BELGIQUE, RATELIER

Ils vont commencer par nommer une foule énorme de fonctionnaires. En effet, il en faudra pour surveiller et administrer la quantité non moins énorme d'entreprises que l'Etat va annexer, ou «nationaliser», ou «contrôler». Ces mots sont admirables car c'est généralement quand on nationalise une affaire qu'elle tombe sous la coupe de financiers germano-américains. De même quand on annonce qu'on la «contrôle», elle devient incontrôlable, littéralement, parce qu'il y a toujours des députés qui ont intérêt à ce qu'on ne sache pas trop ce qui s'y fabrique. Il faudra des fonctionnaires pour l'épouvantable quantité «d'offices», de «services» et de «directions» nécessaires à gérer le capitalisme annexé.

Ces fonctionnaires seront nommés naturellement par des députés, et sur leur recommandation, et dans les banques on mettra des collègues de censeurs, de régents et de gouverneurs comme à la Banque Nationale. Là, au besoin, les députés se mettront eux-mêmes, pour voir un peu comment les choses se passent, et pour qu'on retrouve partout l'œil du maître. Cela aussi va coûter cher, horriblement cher, car on sait si les députés coûtent cher quand ils se mêlent de quelque chose. Individuellement, quand on leur demande des comptes, on les entend expliquer qu'ils sont là pour rien. Mais quand on regarde l'addition, elle est formidable. On imagine M. Troclet, avec sa moustache de général, sa cravate de rapin, et son veston d'alpaga de classe de notaire siégeant dans les familles des banquiers émigrés. A côté de lui, il y aurait le rougeaud Buzar et le spectral Huysmans, et l'énorme sénateur Barach, millionnaire à la grosse lèvre de bébé dégoûté, et tous les petits candidats du Parti, aux dents longues et aux doigts crochus, sans parler du lézard Ernest, avec ses gross-s pattes de fort mangeur. On ne sait pas ce que chacun d'eux mangera. On sait seulement qu'ensemble ils mangeront énormément, et que la Belgique servira de râtelier. Qu'on se réfère au texte de la brochure de M. de Broqueville *Le Programme Catholique* : «L'Etat socialiste est un bureau de contrôle universel : il est un comptoir d'achat et de vente, un distributeur de largesses, un tyran pour les particuliers, un iquisit ur dont l'activité indiscrète s'étend à tous nos actes. Il en oublie la mission essentielle du pouvoir, cette mission qui, en des temps troublés, prend une importance toute particulière : assurer l'ordre dans le pays, garantir la paix à l'extérieur et donner à la nation, à la faveur de cette «trai quillé dans l'ordre», un gouvernement fort, gardien du bien commun...»

C'est dire, en langage d'homme

d'Etat, tout ce que peut faire le socialisme. L'Etat bourgeois a d'énormes défauts. Il se mêle de peu de choses et il en arrange fort peu. L'Etat socialiste se mêle de tout et il n'arrange rien. Puis quand tout va à la diable, ils laissent raccommo-der les morceaux par les bourgeois, et ils rentrent dans l'ombre. C'est un bon petit métier facile.

VOTEZ N° 2

Le «Peuple» pour la liberté religieuse... comme au Mexique

Le «Peuple» (n. du 18 novembre) exprime l'avis que «au point de vue religieux, le Mexique est un des pays les plus affranchis du monde».

Et il en donne tout de suite cette preuve :

«Dans l'Etat de Vera Cruz, notamment, aucune église n'a le droit d'être ouverte officiellement.»

Voilà donc quelle est, pour le «Peuple», l'une des caractéristiques que doit offrir un pays «affranchi», un pays de ses rêves : par conséquent toutes les églises officiellement fermées.

Après les lignes ci-dessus reproduites, le «Peuple» raconte un baptême laïque et socialiste qui eut lieu à Sierra de Agua, dans l'Etat de Vera Cruz. Vingt deux enfants âgés de 6 mois à 2 ans furent l'objet de cette parodie sacrilège.

La cérémonie a commencé par un chant paysan qu'entendra toute la population réunie. Le maire était installé sur une barque, au milieu de la rivière Agua Aucha, peu profonde à cet endroit. Des drapeaux rouges flottaient au-dessus de sa tête. Les enfants allaient vers lui, chacun à leur tour, conduits par leur mère.

Le «Peuple» ajoute : On souhaite à Sierra de Agua que ces baptêmes aient lieu périodiquement, car les premiers furent l'occasion d'un congé général.

Et le «Peuple» souhaite évidemment de son côté qu'un temps arrive où les églises auront été fermées, il n'y ait plus de baptêmes qu'à la mode de ceux de Sierra de Agua. C'est ce temps que ne manquerait pas d'amener le règne des amis du «Peuple», — qui, cela reste entendu, n'en veulent pas à la religion.

Electeurs, montrez aux socialistes que vous n'êtes pas disposés à vous laisser traiter en Mexicains.

Si les socialistes devaient être vainqueurs le 27 novembre, il y aurait en Allemagne un formidable cri de joie.

Pas de confusion !

Les électeurs de la région Wallonne en Limbourg, ont reçu ces derniers jours un petit journal intitulé : «Kismanifest der Katholieke Vlaamsche Volkspartij van Limburg».

Plusieurs s'imaginent qu'il s'agit là d'une proclamation du parti catholique et s'étonnent de celui-ci leur adresse des documents électoraux rédigés en langue flamande. Rien n'est moins vrai. Le document en question émane du parti frontiste, et n'a donc rien à voir avec la liste du parti catholique (liste No. 2), sur laquelle d'ailleurs figure un représentant de la Vallée du Gœr, Monsieur Frenay, d'Eben-Emaël. Nous prions nos amis de bien vouloir s'employer à détruire dans leurs milieux respectifs, cette fâcheuse confusion dont pourrait pâtir la liste catholique.

ATTENTION

Vous en avez fait l'expérience en 1925.

Le socialisme c'est la panique financière.

C'est le franc à un sou.

C'est le pain à trois francs.

C'est la chute des rentes, des emprunts, du crédit communal, des chemins de fer.

C'est la ruine de la petite épargne.

Ce n'est pas une prédiction que nous faisons, c'est une expérience que nous vous rappelons.

N° 2

UN SUCCÈS SOCIALISTE

Ce serait l'impossibilité d'emprunter de l'argent à l'étranger. Ce serait la fermeture des guichets de l'Etat.

Ce serait l'impossibilité de payer les pensions, les indemnités et les traitements.

Votez N° 2

Le socialisme contre l'héritage et contre la famille.

Parents, qui peinez toute votre vie pour laisser quelque bien à vos enfants après votre mort, n'oubliez pas ce qu'annonce, dans son programme électoral officiel, le parti socialiste : il veut faire voter, au cours de la prochaine législature, une loi d'après laquelle le fisc aura une part d'enfant dans les «grosses» successions en ligne directe.

Qu'est-ce qu'il entend par une «grosse» succession ? Et, une fois admis le principe d'une telle expropriation du patrimoine familial pour certaines successions, il sera fort à craindre qu'on l'étende à d'autres. Chaque fois qu'un gouvernement se trouvera en état de détresse financière il sera tenté de recourir à la même source de recettes en l'élargissant.

«La part de l'Etat dans les successions en ligne directe», cette formule introduit l'Etat dans les évaluations et partages privés ; il lui permet de provoquer la vente des biens de la famille au moment même où celle-ci perd son chef.

Parents, vous croyez travailler pour vos fils et filles : si le parti socialiste vient à dominer, vous verrez le fisc prendre, à votre décès, la part de l'un de vos enfants, fallût-il faire vendre les biens de la succession. Permettez-vous cela ?

Ce serait le commencement de la suppression de la propriété privée par l'attribution des héritages à l'Etat.

Ce serait aussi le commencement de la destruction de la famille.